

Dirigées depuis plus de cent ans par la même famille

Clément Faugier, la fonderie Paccard, Revol Porcelaine, Guyon... La même famille préside à la destinée de ces entreprises depuis plus d'un siècle. Une longévité qui s'explique par un savoir-faire unique, une stratégie sur le long terme et surtout un fort attachement des patrons héritiers à l'entreprise de leurs aïeux.

Jean-Louis Brun représente la huitième génération à la tête de l'entreprise familiale Brun de Vian-Tiran, le premier fabricant français de couvertures en fibres naturelles haut de gamme, qui est implanté à L'Isle-sur-la-Sorgue en Vaucluse. Avec un diplôme d'ingénieur agronome et un MBA en marketing, le jeune homme a su, pendant dix ans, saisir de belles opportunités professionnelles notamment dans le négoce en vin. C'est en 2002 qu'il décide de rejoindre l'entreprise familiale, à la demande de son père, pour développer l'export. "Diriger cette entreprise est pour moi un devoir. Non pas parce qu'elle appartient à ma famille depuis 1808, mais parce qu'elle perpétue depuis plus de deux siècles le métier de lainier, c'est-à-dire un savoir-faire unique, mais aussi des produits de qualité, des matières nobles et naturelles... Je me dois de pérenniser cette tradition de luxe à la française qui explique la longévité de notre société. C'est une belle mission", reconnaît Jean-Louis Brun, directeur général de l'entreprise. Avec un chiffre d'affaires de dix millions d'euros et 45 salariés, cette manufacture, la plus vieille de France, conçoit toujours dans ses ateliers toute une gamme de couvertures et d'accessoires (plaids, couettes, édredons...) à partir de très belles fibres naturelles comme le



"Diriger cette entreprise est pour moi un devoir", affirme Jean-Louis Brun, directeur général de Brun de Vian-Tiran, société vauclusienne spécialisée dans les couvertures de luxe, qui appartient à la même famille depuis 1808. DR

cachemire, l'alpaga, le mérinos ou la soie.

UNE STRATÉGIE À LONG TERME

Ce sentiment de devoir qu'exprime Jean-Louis Brun est partagé par de nombreux héritiers d'entreprises familiales. D'ailleurs une étude publiée en 2012 par le cabinet BM & S, qui délivre le label Entreprise familiale centenaire, menée auprès de 230 sociétés qui sont dirigées depuis plus de cent ans par la même famille, révèle que ces entreprises pratiquent des cycles de management long (28 ans en moyenne) et que leurs actionnaires, souvent membres de la famille, ont un attachement très fort à l'entreprise. Ce qui implique souvent

une vision stratégique à long terme. "Lorsqu'on dirige une entreprise centenaire et familiale, on pense forcément à l'avenir, car l'objectif est de pérenniser, comme l'ont fait les générations précédentes, la société. D'où des investissements qui s'inscrivent dans la durée, un management humain afin de fidéliser des équipes...", confirme Olivier Passot, le patron de Revol, entreprise de porcelaine culinaire bicentenaire basée à Saint-Uze dans la Drôme, qui réalise 17 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 200 salariés. L'étude démontre également que 93 % de ces dirigeants assument l'héritage du passé, l'ancienneté étant même perçue par 83 % d'entre eux comme un

véritable avantage, véhiculant des valeurs reconnues. "Dans une entreprise telle que la nôtre, la démarche n'est pas spéculative. Avant l'aspect financier, on défend avant tout une marque, une histoire, des valeurs, et surtout des produits de qualité, insiste Jean-David Boiron, PDG de Clément Faugier, le leader français de la crème de marrons à Privas en Ardèche, dont le chiffre d'affaires est de 20 millions d'euros pour 70 salariés. Si ces entreprises familiales et centenaires ont su résister au temps, c'est, toujours selon l'étude du cabinet BM & S, parce que leurs dirigeants ont fait preuve d'une mobilisation exceptionnelle en période de crise et ont su s'adapter à leur envi-

ronnement. C'est aussi parce que les dirigeants ont réussi à transmettre la passion de leur métier aux générations suivantes. À l'image de Philippe Paccard, le gérant de la fonderie Paccard, qui fabrique des cloches depuis 1796 à Sevrier en Haute-Savoie et qui réalise 2,2 millions d'euros de chiffre d'affaires avec vingt salariés. "J'ai baigné pendant toute mon enfance dans cet univers à part. Avec mon frère, la reprise s'est imposée comme une évidence, car nous appartenons à la septième génération de dirigeants. Et j'espère qu'au moins l'un de mes cinq fils continuera l'aventure", explique le patron.

Stéphanie PLOUD

“Innover constamment”

Jacques Guyon, PDG de l'entreprise Guyon, fabricant de fours pour les professionnels à Sciez en Haute-Savoie.

“L'entreprise a été créée en 1864 par mon grand-père, qui était tailleur de pierres. À l'époque, il fabriquait des fours banaux dans les villas. Puis, après la Seconde Guerre mondiale, mon père a développé l'affaire en se lançant dans la fabrication



Son entreprise existe depuis 1864. DR

de fours pour les professionnels de la restauration. Cette initiative s'est avérée payante puisque nos fours sont aujourd'hui une référence sur ce marché. On réalise cinq millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 45 % à l'exportation, et on emploie 40 salariés. Pour ma part, je suis très fier d'être l'héritier d'une entreprise qui, depuis 150 ans, fabrique encore en France des produits de grande qualité. Et c'est pour moi un devoir de pérenniser le savoir-faire unique de cette entreprise familiale. Mais attention, tradition ne rime pas avec immobilisme. Au contraire, nous innovons constamment avec de nouvelles gammes plus performantes, et notamment plus économes en énergie.”

“Des sacrifices”



Sa société a été fondée en 1834. DR

Bernard Dauvet, PDG de l'entreprise Dauvet, spécialisée dans la fabrication de feuilles d'or à Excenevex en Haute-Savoie.

“Dans ma famille, on est batteur d'or depuis cinq générations, car l'entreprise a été créée en 1834 par mes aïeux. Mais surtout, nous sommes les seuls aujourd'hui en France à fabriquer des feuilles d'or pour le marché de la décoration et

de l'alimentaire. C'est un métier unique et passionnant, et c'est pour moi un honneur de diriger cette entreprise familiale mais aussi d'être le dernier à exercer un métier ancestral. L'entreprise appartient d'ailleurs au club fermé des Entreprises du patrimoine vivant. Aujourd'hui, on réalise 1,2 million d'euros de chiffre d'affaires et on emploie 14 salariés. Mais l'activité devient de plus en plus difficile à cause de la concurrence de l'or chinois, qui est beaucoup moins cher. Je m'interroge sur l'avenir de la fabrique même si mes deux enfants travaillent avec moi. S'ils reprennent l'affaire, ce sera sans doute difficile. Même si au fond, ma famille s'est toujours sacrifiée pour l'entreprise. Cela explique aussi sa longévité.”

Le label Entreprises familiales centenaires

C'est en 2007 que le cabinet BM & S, spécialiste de l'analyse des marchés de niche, a créé le label EFC, Entreprises familiales centenaires. Ce label a pour objectif d'apporter une visibilité nationale et internationale à ces entreprises auprès du grand public et de ses clients. Mais cela peut également leur servir d'argument marketing car l'ancienneté d'une entreprise et de surcroît son caractère familial, est aujourd'hui perçue comme un élément porteur de qualité et de crédibilité. Cela peut aider l'entreprise à valoriser son savoir-faire. Pour obtenir ce label, les entreprises candidates doivent répondre à un cahier des charges. Exemple : l'entreprise doit être contrôlée par la même famille depuis plus de 100 ans. Le logo EFC peut être exploité librement par l'entreprise pour sa communication. Pour en savoir plus : www.efc-centenaires.fr

“Des valeurs humaines”



Son entreprise réalise 20 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 70 salariés. Studio L'Oeil Ecoute

Jean-David Boiron, PDG de Clément Faugier, le spécialiste de la crème de marrons et de ses dérivés à Privas en Ardèche.

“En 1807, ma famille a lancé une activité de grossiste en fruits et notamment en châtaignes. Et c'est en 1970, que mon grand-père a eu l'idée de s'associer avec l'un de ses clients, l'entreprise Faugier. Créée en 1882, elle fut la première fabrique de marrons glacés en France. Grâce à l'alliance des compétences des deux familles, la société Clément Faugier est devenue depuis le leader français de la crème de marrons, et fabrique de nombreux produits dérivés autour du marron. Cela m'apparaissait logique de reprendre l'affaire familiale en 2005. Même si j'avais travaillé avant dans une multinationale en tant qu'ingénieur. J'avoue être très attaché à cette entreprise qui doit sa longévité notamment à ses valeurs humaines. Depuis toujours, chez Faugier, on respecte l'homme, mais aussi le produit, le savoir-faire, la tradition... Pour preuve, nous utilisons la même recette de crème de marrons depuis 1882 ! Grâce à cela, notre marque est devenue une valeur refuge.”

“Une stratégie à long terme”



Sa société affiche 17 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 200 salariés. DR

Olivier Passot, PDG de Revol, fabrique de porcelaine culinaire à Saint-Uze dans la Drôme.

“Maître-faiencier de métier, ma famille a créé dès 1789 cette entreprise au cœur d'une région où la tradition céramique est fortement ancrée. La longévité de notre fabrique est due notamment à l'attachement viscéral de mes ancêtres à leur métier, au savoir-faire unique qui a été transmis de génération en génération, mais aussi au fort esprit d'innovation. Aujourd'hui, Revol produit quatre millions de pièces chaque année, et lance régulièrement de nouvelles collections. Je représente ainsi la onzième génération de dirigeant de cette entreprise. Mon père ne m'a jamais obligé à reprendre l'affaire, mais je suis rentré en 1999 dans la société car il souhaitait que je développe l'activité à l'international, notamment aux États-Unis. Aujourd'hui d'ailleurs, on exporte nos produits dans plus de 70 pays. Pour moi, diriger cette entreprise, c'est avant tout mener une stratégie à long terme afin de pouvoir transmettre à mon tour cette société à la génération suivante.”

EN CHIFFRES

13

C'est le pourcentage des entreprises françaises dirigées depuis plus de cent ans par la même famille qui sont installées en Rhône-Alpes. 8 % sont basées en Provence.

1 270

C'est le nombre d'entreprises familiales centenaires en France. Ensemble, elles génèrent un chiffre d'affaires de plus de 150 milliards d'euros et emploient près de 800 000 personnes.

140

En années, c'est l'ancienneté moyenne des entreprises familiales centenaires françaises. 33 % de ces entreprises ont même été créées avant 1850, et 20 % sont dirigées par la même famille depuis plus de 200 ans.

11

C'est le nombre d'entreprises françaises membres de l'association des Hénokiens. Ce club très fermé réunit des sociétés familiales bicentenaires. Une seule est implantée dans notre région : Revol Porcelaine dans la Drôme. On compte au total 36 entreprises membres de l'association des Hénokiens à travers le monde dont 12 italiennes, trois allemandes, deux hollandaises, cinq japonaises, une belge et deux suisses.

► Source : *Entreprise Familiale Centenaire*



SUR LE SITE :

www.ledauphine.com/entreprises/

LE PALMARÈS

2012

LE CLASSEMENT DES ENTREPRISES LES PLUS PERFORMANTES DE VOTRE DÉPARTEMENT ET DE LA RÉGION